

ESAÏE

CHAPITRE 50

Introduction

Malgré la rébellion d'Israël, et même son statut de pécheur que le retour d'exil ne réglera pas, Dieu promet d'accomplir son projet de réunir son peuple venu du monde entier sous sa bannière. Il accomplira ce projet par son serviteur – mais au prix de le faire souffrir.

vv.1 & 2 :

En réponse à l'accusation d'Esa. 49 : 14, Dieu affirme que ce n'est pas lui qui ait abandonné Israël, mais plutôt l'inverse. Il illustre ses propos avec l'image du certificat de divorce (Deut. 24 : 1 & 2 ; cf. Matt. 19 : 3 – 9) et de la vente en esclavage de ses enfants pour couvrir une dette (2 Rois 4 : 1). La réalité est que tout jugement de Dieu est pleinement mérité et non pas le fruit d'un Dieu colérique (Esa. 59 : 2).

Au contraire, Dieu n'a jamais cessé de venir vers son peuple pour le rappeler à lui, mais Israël n'a pas voulu écouter pour revenir à lui (2 Chron. 24 : 19 ; 36 : 15 & 16). Il est important d'apprendre la leçon (2 Cor. 6 : 1 & 2 ; Hébr. 3 : 7 – 13).

vv.2 & 3 :

Il n'y a donc aucune faute du côté de Dieu qui est tout à fait capable de sauver ceux qui viennent à lui. Esaïe emploie à nouveau des images de l'exode pour le prouver (Ex. 14 : 21 ; Jos. 3 : 14 – 17 ; Ex. 10 : 21 – 23).

vv.4 & 5 :

A partir du v.4 il devient clair comment l'Eternel va réaliser son projet de sauver son peuple : ce sera par son serviteur obéissant (v.10). Ce serviteur est aussi un disciple de l'Eternel qui reçoit toujours de la part de Dieu, ce qu'il doit dire à ceux qui sont dans le besoin (Jn 5 : 19 & 20). La prière et la relation avec le Père jouaient un rôle très important dans la vie de Jésus. En ceci il est aussi le modèle d'un disciple. Dieu lui dit ce qu'il doit faire et le serviteur obéit (cf. Psa. 40 : 7 – 9).

v.6 :

La mission confié au serviteur implique la souffrance – ce qui est confirmé par l'expérience de Jésus (Matt. 26 : 67 ; 27 : 26 – 31, 39 - 44). Néanmoins il a obéit malgré tout (Phil. 2 : 8).

vv.7 – 9 :

L'obéissance du serviteur est en partie motivée par sa confiance en Dieu et sa certitude que Dieu sera son secours (1 Pi. 2 : 21 – 23). Dieu a effectivement justifié Jésus, non pas en intervenant au moment de la crucifixion (Matt. 27 : 42 & 43), mais en le ressuscitant (Ac. 2 : 23 – 28). L'obéissance du serviteur n'était pas facile et nécessitait la détermination d'aller jusqu'au bout mais en même temps était récompensé (Phil. 2 : 9 – 11 ; Hébr. 12 : 2). Cette justification par Dieu donne aussi la victoire sur ses ennemis (cf. Rom. 8 : 31 – 37).

vv.10 & 11 :

En conséquence, tous ceux qui cherche sincèrement l'Eternel, malgré le fait qu'ils marchent actuellement dans les ténèbres (Esa. 9 : 1), sont encouragés à mettre leur confiance en l'Eternel

pour être sauvés en écoutant son serviteur (Jn 13 : 20 ; 5 : 22 – 24). Ceux par contre qui préfèrent chercher leur propre chemin seront perdus (Matt. 16 : 25).